



Février 2020

## 1. Édito

*Comme moi, vous avez laissé vos ruches en paix depuis bientôt 3 mois. Vous avez profité de lire ce qui vous passait sous la souris et vous avez découvert de nombreuses informations intéressantes...*



*L'article du jeune chercheur Samuel*

*RAMSEY, publié dans la revue « Entomology To Day », nous apprend que le varroa ne se nourrit pas de l'hémolymphe des abeilles comme nous le croyions depuis longtemps, mais de leur corps gras. Celui-ci est un organe vital, riche en nutriments, situé près de la cuticule des abeilles adultes. Il joue un rôle clef dans la régulation hormonale, la réponse immunitaire, le métabolisme de l'abeille (nourrices) et surtout la désintoxication de l'organisme soumis à des pesticides. Chez les abeilles adultes, il est principalement localisé au niveau des surfaces internes dorsales et ventrales du métasome., exactement là où se fixe le varroa... (Cf PPT « Varroa destructor cinétique et dépistage », présenté au rucher-école en novembre 2019).*

*Zhi Jiang Zeng et ses collègues chinois ont publié un article remarquable dans*

### Les thèmes du mois :

1. Édito du président
2. Apiculture mois par mois
3. Article du mois
4. Diverses informations
5. Recette du mois
6. Dates à retenir
7. Bulletin climatologique
8. La plante du mois
9. Phénologie



*Current Biology, concernant «la fibre maternelle» des reines qui pondent des œufs royaux plus gros, plus longs, plus larges que ceux destinés à produire des ouvrières. Le dogme de l'épigénétique par l'alimentation*

*exclusive avec la gelée royale en prend un sacré coup. Les reines, issues de ces œufs particuliers repérés par les nourrices, seront plus lourdes,*



*posséderont davantage d'ovarioles, seront plus riches en hormones juvéniles et en protéines qui influent sur leur longévité et sur leurs défenses immunitaires...*

*Le chercheur Mitchell Derek publie dans «The Conversation.com» un travail sur l'isolation des ruches et leur équivalent dans la nature (troncs d'arbres). Il démontre que la température élevée et l'humidité à saturation qui y règnent offrent aux abeilles des conditions physiques de choix, d'autant plus que, dans cette situation, le Varroa s'y développe mal. Il encourage les apiculteurs à développer des stratégies de sur-isolation des ruches (Cf PPT « partitions isolantes » présentées au rucher-école en octobre 2019).*

*Bon, ce n'est pas tout, ça... finit de surfer, il faut se voiler, retrousser les manches et recommencer à bosser au rucher : la reine s'est remise en ponte ! (Claude Pfefferlé)*



(noisetiers, saules) confirment la bonne santé de la colonie et la reprise de la ponte. Si, après avoir soupesé la ruche, la colonie manque de réserves (voir le dicton ici dessus), du candi sera déposé sur le trou du couvre-cadre sans déranger les abeilles. Une activité réduite, sans rentrée de pollen trahit une colonie en difficulté ; il faudra établir le diagnostic précis en mars, lors de la visite de printemps. Absence d'activité : la colonie est probablement morte ; dans ce cas, on peut ouvrir la ruche pour valider l'hypothèse. Il est souhaitable de retirer cette ruche à l'écart du rucher et d'effectuer un bilan en toute tranquillité à l'atelier, bien au chaud... Il est astucieux de placer un tiroir sous les fonds grillagés des planchers et de le nettoyer régulièrement. Différents débris s'y déposent et permettent parfois d'obtenir des informations très précises sur l'état de la colonie sans ouvrir la ruche. L'interprétation des tiroirs est un art que les apiculteurs plus expérimentés doivent diligemment apprendre aux novices : deviner ce qui se passe dans la ruche en analysant les résidus est loin d'être

## 2. Apiculture mois par mois

### Dicton du mois : « A mi-février, mi-grenier »

L'envie de retourner au travail dérange furieusement l'apiculteur, mais, en février, il peut encore faire froid et l'hiver montrer toute sa rigueur. N'oubliez pas que le froid est dangereux pour la colonie pendant cette période. En effet, même si la ponte de la reine est encore modeste, le couvain se développe progressivement et les abeilles doivent le maintenir à 35°C, faute de quoi la mort des larves peut survenir. Les après-midis où la douceur se fait sentir, on se contente d'observer l'activité des abeilles au trou d'envol. Les butineuses chargées de pollen



simple. Si en février l'apiculteur doit se contenter d'observer, ne vous inquiétez pas, le moment d'agir arrivera bientôt : soyez prêts !  
(*Elia Gabrieli*)

➤ En savoir plus : [www.ApiSavoir.ch](http://www.ApiSavoir.ch)

## 3. L'article du mois

### Les abeilles victimes de leur intelligence ?



Pour butiner, elles font preuve de capacités cognitives étonnantes. Mais malheureusement les pesticides et les métaux lourds attaquent la communication entre neurones, le butinage est perturbé, et c'est toute la colonie qui est en danger.

➤ Lire l'article : [www.ApiSavoir.ch](http://www.ApiSavoir.ch)

## 4. Diverses informations

### Informations de l'inspecteur cantonal

Plusieurs foyers de feu bactérien ont été découverts dans le Valais central et assainis en 2019.

Par précaution, les anciens séquestres entre Ardon et Salquenen seront reconduits entre le 01.04 et le 15.08.2020. Des précisions complémentaires suivront.

Pour donner suite à la découverte d'un nid de frelons asiatiques dans le canton de Vaud, les apiculteurs sont invités à communiquer leurs éventuelles observations au groupe de travail « néozone » dont fait partie notre inspecteur cantonal Bastien Nobs (079 200 05 71).

Pour préserver la biodiversité, il ne faut pas poser de pièges de détection dans la nature ni à proximité des ruchers, car ces pièges ne sont pas sélectifs et pourraient même attirer le frelon asiatique !

### Commande de candi

Si vous désirez façonner du candi pour le printemps prochain, merci de contacter le comité par :

Elia Gabrieli : tél. +41 77 997 42 19 e-mail : [elia.gabrieli@gmail.com](mailto:elia.gabrieli@gmail.com) ou

André Sierro : tél. +41 79 601 48 93 e-mail : [andresierro@hotmail.com](mailto:andresierro@hotmail.com)

## 5. Recette du mois

### Foie gras poêlé aux pommes

#### Ingrédients pour 4 personnes :

4 escalopes de foie gras de 75 g chacune,  
800 g de pommes reinette en quartiers,  
1 cuillère à café de massalé,  
2 cuillères à soupe de miel liquide d'acacia,  
5 cl de vinaigre balsamique blanc, ciboulette,  
cerfeuil, persil et fleur de sel de Guérande.



## Préparation

Éplucher les pommes et les détailler en rondelles.

Trancher les escalopes de foie gras et les réserver au congélateur.

Chauffer le miel jusqu'à une belle coloration, ajouter les rondelles de pommes, saupoudrer de massalé et laisser cuire 6 à 7 minutes, déglacer au vinaigre balsamique.

Dans une poêle bien chaude, saisir les escalopes de foie gras assaisonnées et laisser cuire environ 1 minute de chaque côté. Retirer et poser sur du papier absorbant.

Dresser les rondelles de pommes, déposer l'escalope de foie gras, finir avec un cordon de jus de cuisson des pommes. *(Claude Pfefferlé)*

## 6. Dates à retenir

**Vendredi 14.02.2020, 19h30** : assemblée générale, Cave A&Etienne Bétrisey, raclette.

**Mercredi 19.02.2020, 19h00** : rencontre mensuelle : fabrication du candi et préparation des cadres.

**Vendredi 28.02.2020** : assemblée des délégués FAVR, École d'Agriculture à 19h00.

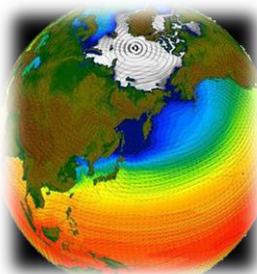
**Mercredi 18.03.2020, 19h00** : rencontre mensuelle : visite de printemps et évaluation des colonies. **Exposé du soir** : «**Les intoxications**» par Marianne Tschuy.

Toutes les dates pour 2020 sont sur :

➤ [www.ApiSion.ch](http://www.ApiSion.ch)

N'oubliez pas de **réserver chaque 3<sup>e</sup> mercredi du mois** pour notre rencontre mensuelle !

## 7. Bulletin climatologique



En moyenne nationale janvier 2020 est le 7<sup>e</sup> mois le plus chaud depuis 1864 avec une température moyenne de -2.3°(-8.2° en janvier 2019). Au-dessus de 1'000 mètres d'altitude, c'est même le 3<sup>e</sup> mois le plus chaud depuis le début des mesures. Grâce aux longues conditions anticycloniques qui ont prévalu, des records d'ensoleillement sont notés un peu partout, même à Berne habituellement noyée sous le brouillard hivernal du Plateau. Les précipitations accusent également un déficit marqué.



## 8. La plante du mois

### La Violette odorante (*Viola odorata*)



La Violette odorante (*Viola odorata*) est une petite plante vivace de la famille des Violaceae regroupées en colonies plus ou moins étendues, aux feuilles ovales, en cœur à la base, munies d'un long pétiole et aux fleurs odorantes formées de 5 pétales violets et fleurissant dès février dans les prés, les bois et les haies. Parfois appelée Violette de mars, violette des haies, fleurs de mars, viole de carême ou jacée de printemps, c'est une des rares espèces de violettes à être parfumée. Son parfum envoûtant et suave semble éphémère, car il anesthésie légèrement les récepteurs olfactifs.

Au Moyen Âge, la Violette odorante était considérée comme une plante magique aphrodisiaque. Ses fleurs mêlées à celles de lavande (*Lavandula angustifolia*), cousues dans les oreillers, prédisposaient à l'amour grâce à leurs effluves sensuels...

Les feuilles riches en mucilages contiennent de la vitamine A et C, des sels minéraux et des saponines. Les feuilles jeunes peuvent être ajoutées crues aux salades ou les plus vieilles, plus fibreuses, être cuites dans des soupes qu'elles épaississent.

L'infusion de fleurs de violette odorante est sudorifique.

Toutes les violettes ont des propriétés expectorantes, et ont été employées dans le traitement de maladies respiratoires telles que la bronchite et la coqueluche.

On lui a attribué, sans aucune preuve, des vertus contre l'épilepsie, l'asthme, les maladies de peau et l'eczéma. Ce serait également un laxatif doux, un diurétique, un émollient...

La fleur offre aux abeilles un éperon rempli de nectar et du pollen en quantité. Mais ce pollen est dégénéré et la fleur est stérile ! Aucune descendance ne sera engendrée par ce butinage. Un peu plus tard, lorsque ces beautés seront fanées, d'autres fleurs très discrètes se formeront à l'abri des feuilles. Elles ne ressemblent en rien aux premières. Ce sont de toutes petites fleurs vertes, aux pétales nuls ou avortés, ressemblant à de petits boutons verts. Ces fleurs resteront closes. Elles possèdent un pistil très court, en contact avec les sacs polliniques. Le pollen tombe directement dans le stigmate et la fleur formera les graines par autofécondation ou cléistogamie. (*Claude Pfefferlé*)



## Phénologie

Sur le pourtour méditerranéen, le mimosa a fleuri avec plus de 15 jours d'avance. En Suisse, le noisetier a déployé ses chatons avec 7-14 jours d'avance sur le pourtour du Lac Léman, au Tessin et en Valais sur le coteau de la rive droite du Rhône et particulièrement dans la région de Fully. En revanche, dans la plaine du Valais central, sous l'effet de l'inversion thermique marquée au cours du mois de janvier (chaud en moyenne/haute montagne et froid en plaine) avec des températures nocturnes encore bien froides, la phénologie se situe dans la moyenne de la norme et les noisetiers sont en fleurs depuis le 20 janvier. Les arbres fruitiers ne sont, pour l'instant, pas en danger d'éclosion des bourgeons.

-----  
 Dans nos archives vous trouvez toutes les éditions d'ApiSion News :

↳ Archives : [www.ApiSion.ch/news](http://www.ApiSion.ch/news)

De plus, sur notre **plateforme du savoir-faire apicole** vous avez le choix entre plus de 150 articles intéressants !

↳ Savoir-faire : [www.ApiSavoir.ch](http://www.ApiSavoir.ch)



*Concentrations de pollen, mesurées durant la semaine du 20.01.2020*

